

Abonnement BELGIQUE Un an, franco fr. 4.50. Étranger, Port en sus. Un numéro 15 centimes. Bureau du Journal Place Ste-Barbe, 6. LIÈGE.

RASOIR

Annonces la ligne 50 centimes réclames 1 fr. la ligne on traite à forfait. Bureau du Journal Place Ste-Barbe, 6. LIÈGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



ARBORICULTURE

— Rien de tel que l'arbre doctrinaire pour une bonne greffe cléricale.

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE

Annonces :
La ligne 50 centimes.
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

Un mot S. V. P. Monseigneur...

Il ne faut jurer de rien. Si l'on m'avait dit qu'un jour je vous demandais un service?... Enfin, c'est comme cela.

J'ai une tante, Monseigneur. Une tante vieille — et riche.

Vous comprenez tout de suite — vous êtes si intelligent — que je fais l'impossible pour lui être agréable, dans le doux espoir de me voir un jour en possession d'une quantité respectable de vil métal. C'est peut-être un peu canaille, mais que voulez-vous, je n'ai pas fait vœu de pauvreté comme les descendants des Apôtres....

Ma tante est bigote. Ah! pour cela, excessivement bigote. Elle ne lit, outre ses livres de prières que la sainte *Gazette* qu'elle croit positivement rédigée par le St-Esprit, ayant pris les traits suaves de votre ami et dévoué folliculaire Joseph.

Voici où ça se corse, comme dit Phémie, quand elle m'apprend à mettre son corset.

Ma tante n'a jamais, au grand jamais, été au théâtre. Voyant annoncer tous les jours, dans la sainte feuille, les opéras et opérettes du Théâtre Royal, il lui est venu des scrupules de conscience. Elle se dit que son journal ne pouvant inciter qu'à des actions pieuses, elle avait peut-être eu tort de s'éloigner d'un établissement recommandé par le St-Esprit, sans autre motif que son horreur de déranger ses habitudes et crut fermement avoir commis le vilain péché de paresse.

La bonne vieille ne fit ni une ni deux et se rendit dernièrement au Théâtre.

On jouait *Robert le Diable* et la *Petite Mariée*!...

Voyez-vous la tête de cette pudibonde vieille fille à la scène de la séduction, quand une ballerine, très peu habillée, appelle Robert en lui faisant des signes avec ses jambes et n'ayant pas l'air de vouloir lui parler politique?... — Non, Monseigneur, la voyez-vous sa tête!... Moi j'en ai craqué mon gilet, et la boucle de mon pantalon a refusé de comprimer plus longtemps les mouvements désordonnés provoqués par l'hilarité. — J'ai été obligé de tenir, tout le restant de la représentation, mon pantalon avec les mains. Ce que cela me donnait l'air distingué, on n'en a pas d'idée.... Les gauloiseries de l'opérette, achevèrent de mettre ma tante dans un état incroyable. Elle se crut damnée, et de retour chez elle, après s'être abandonnée à des syncopes variées, me demanda comment il était possible qu'un journal religieux appelât les familles chrétiennes à voir des polissonneries de ce genre-là.

— Mon Dieu, ma tante, lui dis-je, je vous avouerai avec une rude franchise, que je n'en sais absolument rien.

— C'est le diable bien sûr, fit la bonne femme, qui joue à la *Gazette*, ce tour infernal, et qui glisse l'annonce théâtrale. Il faut absolument que cela cesse.

— Mais, ma tante...

— Il faut que cela cesse ou je te déshérite. Arrange-toi comme tu voudras. Au reste cela doit te peiner aussi, toi si

pieux, et qui ne perd pas une réunion de la sainte confrérie des Templiers, où vous rendez, m'as-tu dit, un culte fervent aux grands saints Corton et Chambertin.

Voilà, Monseigneur, où vous pourriez m'être très-utile, tout en étant conséquent avec vous même. Car, en définitive, la *Gazette de Liège* étant votre journal, c'est un peu vous qui tambourinez aux annonces et qui engagez votre troupeau à aller voir des choses excessivement peu austères.

Je crois donc que vous voudrez bien accéder à mon désir et que je ne serai pas déshérité par ma bonne boule de tante, qui ne verra plus désormais des annonces théâtrales dans son journal.

Si de mon côté je pouvais vous être un jour agréable, venez sans façon me demander au bureau du *Journal*; si vous êtes amateur, il y a là une collection de pipes!.. je ne vous dis que ça.

CASQUAMÈCHE.

PICKWICK

à K***

Pickwick était un chien modèle,
Un bon compagnon que j'aimais,
Avec chagrin je m'en rappelle:
Car lui ne me trahit jamais.

Sa robe était toute soyeuse,
D'un blanc pur tacheté de noir,
Et sa tournure gracieuse
Faisait vraiment plaisir à voir.

Sa tête, souvent carressée.
Était fine, et son doux regard
Cherchait à lire en ma pensée
L'ordre qu'il suivait sans retard.

Que de fois, dans la forêt sombre,
Nous avons erré tous les deux,
Nous reposant souvent à l'ombre
Des grands palmiers majestueux.

Le soir venu, de la fougère
Nous nous construisions un bon lit,
Et nous dormions, l'âme légère,
Ainsi que l'oiseau dans son nid.

Il se couchait contre ma tête
Et s'éveillait au moindre bruit;
De l'opossum errant, en quête,
De son souper, pendant la nuit.

Le jour il me cherchait la trace
Des émus et des kangourous,
Et savait me trouver la place
Où s'ébattaient ces sauteurs roux.

Un jour, hélas! d'une vipère
La dent maudite le piqua,
Et sous mes yeux, douleur amère,
Mon pauvre Pickwick expira.

C'est dans une vague azurée
Pour toujours qu'il s'est endormi;
Cette mort je l'ai bien pleurée:
Lui perdu, j'étais sans ami.

Quand vers la lointaine Australie
Mon esprit s'envole parfois
Les yeux pleins de mélancolie,
Mon pauvre chien, je te revois!

Enfant, tu commences la vie,
Où souvent tu rencontreras
De faux amis, de qui l'envie
Tachera d'égarer tes pas.

Puisses-tu trouver sur ta route,
Pour braver leurs méchancetés,
Un ami qui rien ne redoute:
Un bon Pickwick à tes côtés!

BEN BOLT.

CARNAVAL DIPLOMATIQUE.

Un carnaval qui dure toute l'année.

Ah! qu'il a donc fait preuve d'esprit, ce gouverneur, en décidant que tout fonctionnaire qui assisterait à son bal masqué en costume officiel, serait considéré comme travesti!

Aristophane, sous le claque et l'habit brodé, n'eût pas trouvé mieux.

Mais hélas! les masques de *primo cartello* n'étaient pas là. Il faut les chercher ailleurs, un peu plus haut: dans les ministères, les ambassades et surtout dans ces limbes merveilleux où s'accomplit, loin des yeux du vulgaire, le grand œuvre de la régénération sociale.

Le carnaval chassé de la rue, s'était, naguère réfugié dans les temples consacrés à la danse, mais cette institution — morale, puisqu'elle avait pour but de démasquer les traitres, les hypocrites et les goujats — a vécu dans ce dernier asile. L'intrigue est morte, bien morte; là où jadis on fustigeait d'importance les renégats, les fripons, les banquistes, petits et grands, on ne rencontre plus qu'une foule inconsciente, hurlant sous ses grelots et ses paillettes, des braillards avinés, grossiers comme Pandours gorgés de schnick, des femmes affolées, des filles en rut, suant geignant, râlant, comme les sorcières de la nuit de Walpurgis. Non! la satire n'a plus de mêche à son fouet et Juvénal, écœuré de la besogne, cède la place au marquis de Sade et à ses monstrueux adeptes.

Où faut-il donc chercher le joyeux et mordant carnaval de nos ancêtres?..

Encore une fois au sein de cette diplomatie qui tisse patiemment la toile dont elle couvre les deux hémisphères et où se font prendre — par millions — les malheureuses mouches des deux continents.

**

J'ai dit: « joyeux » carnaval.

Lapsus calami! Car ses disciples sont de sinistres grotesques; car en exécutant sur leurs pipeaux champêtres les accords les plus doux, en chantant la Paix et le Travail, ces Cassandres à perruque poudrée, nous conduisent, par les sentiers fleuris tracés par Machiavel, aux trois grands cataclysmes sociaux! La Guerre, la Peste et la Famine.

**

Et maintenant bonnes gens en liesse, jouez du mirliton et dansez jusqu'à extinction de chaleur animale, en criant à César: Ceux qui vont mourir te saluent!

CABRIOL.

La bière.

Clesse a chanté cette liqueur ambrée,
Ce vin du Nord que donne le houblon;
Quand dans ma coupe elle coule dorée.
Vive la bière! A moi ce nectar blond!

Qu'un gros gourmet, dans un discours profond
Vante le vin, la boisson abhorrée
Du musulman, mais ailleurs adorée,
J'entends qu'il a parfaitement raison.

Mais à ce jus que nous donne la vigne
Pour compagnon, de ce contact bien digne,
Donnons le jus qu'inventa Gambrinus;

La bière c'est le vin du prolétaire,
De l'ouvrier: Eh! vive donc la bière!
Et du houblon vive à jamais le jus!

BEN BOLT.

Les Belges à Rome.

Peu respectueux le correspondant Romain de la *Gazette de Liège*, en parlant des réceptions qui ont eu lieu à la fin du mois dernier chez notre Saint Père le Pape.

« Le Vatican dit-il, ne désemplit pas. » Eh bien! franchement si nous nous permettons, fut ce même en temps de carnaval, d'employer de semblables expressions en parlant du chef vénéré de l'église des Catholiques, Apostoliques et Romains, il n'y aurait pas, dans la presse pieuse de termes assez violents pour flétrir un langage aussi inconvenant.

Beaucoup de Belges paraît-il, d'après le même correspondant, auquel nous venons d'emprunter la phrase harmonieuse citée plus haut, se rendent à ces réceptions vaticanales et y accomplissent, sans aucun doute, les prescriptions du cérémonial de la cour des pontifes Romains.

La pieuse feuille cite au nombre des Belges qui ont eu récemment l'honneur de baiser la mule du Pape, M. le sénateur Braconnier; l'honorable mandataire de l'association libérale Liégeoise a eu l'honneur, ainsi que sa famille, de présenter ses hommages au père commun des fidèles.

Nous nous demanderons, ainsi que la *Gazette*, ce que le vénéré et suprême pasteur a bien pu dire au sénateur libéral de l'arrondissement de Liège, mais nous serions plus curieux encore de savoir ce que le dit sénateur libéral a pu répondre au successeur de Pie IX.

To be or not to be
That is the question.

C. DU BOCK.

EPIGRAMME.

Pour un baiser qu'on veut te prendre
Pourquoi donc ainsi te défendre?
Marthe, tu ne peux refuser.
Allons donc, allons, ma petite....
— Je le veux bien, mais prends-le vite,
Car quelqu'un pourrait bien passer.

B. B.

THÉÂTRE ROYAL.

Un incident d'un certain gravité s'est passé le 24 Février, au Théâtre Royal.

On avait annoncé la représentation d'Aïda et cette représentation se donnait au bénéfice de notre première chanteuse légère, M^{lle} Guerin. La salle était bien garnie et la recette fructueuse. A l'heure de commencer, personne à l'orchestre. Une demi heure se passe, le public s'impatiente, on crie, on siffle, enfin le rideau se lève, et le régisseur vient annoncer, que les artistes de l'orchestre refusent leur service, mais il ne donne pas le motif de ce refus. Nous sommes allés aux rensei-

gnements, et d'après ce qui nous a été affirmé, les musiciens n'auraient pas tous les torts. M. Elté, avait été régulièrement prévenu que faute de paiement ces Messieurs de l'orchestre refusaient leur concours pour la représentation d'Aïda. On ajoute qu'un arrangement avait été pris, et que le jour même à trois heures, nos musiciens devaient avoir satisfaction; la Commission se présente à la direction à l'heure dite, et au lieu de quibus on leur donne de l'eau bénite de cour. M. Elté, a laissé afficher le spectacle, alors qu'il devait savoir qu'il ne pourrait faire face à la convention prise entre lui et les membres de l'orchestre.

On n'ignore pas que parmi les musiciens de l'orchestre, il s'en trouve, et beaucoup, qui attendent leurs appointements pour vivre. Tous ne sont pas professeur au Conservatoire, et un grand nombre jouent d'instruments qui ne permettent pas de donner des leçons particulières. Voilà des raisons qui militent en leur faveur.

Du reste, Dame *Thémis* est saisie de la question, et nous saurons sous peu qui, de la direction du Théâtre ou des musiciens, a raison dans la question qui nous occupe en ce moment.

M. M.

Théâtre des Variétés.

La salle du Manège, qui n'a pas jusqu'ici eu une veine énorme, vient de rouvrir ses portes. C'est à M. de Bismarck que nous devons le quatrième théâtre qui s'intitule: *Théâtre des Variétés*. Cet illustre Teuton n'aime pas les cafés-concerts. De là à les fermer dare dare, il n'y avait qu'un pas pour cet homme d'État, qui n'a pour la liberté qu'un culte excessivement modéré. C'est donc, renforcée de quelques éléments, diseuses de chansonnettes françaises et de danseusessex-ballerines à notre Théâtre Royal, une troupe allemande qui se met en quatre, aux Variétés, pour satisfaire le public assez nombreux qui s'y porte chaque soir.

Disons que l'enseigne du théâtre n'est pas menteuse. Duos sérieux, chansonnettes bouffes, exercices d'équilibre, de voltige, vélocipédistes, clown excentrique et muséum, tableaux vivants et ballet, forment un menu plantureux qui permet à chacun de satisfaire son goût.

Nous reviendrons, quand nous aurons fait plus ample connaissance avec ce théâtre, sur les artistes dont plusieurs font montre de qualités appréciables.

DUMOLLET.

Théâtre du Pavillon de Flore.

Mardi prochain bénéfice de M. Victor grand premier comique.

Inutile de rappeler les droits acquis par cet estimable et infatigable artiste.

Tous les habitués voudront, en venant en foule, récompenser ce comédien hors ligne, des bonnes soirées qu'il l'on a fait passer.

Mi-Carême. — Grande Mascarade organisée à Bruxelles, le 25 Mars prochain au profit du DENIER DES ÉCOLES.

Les nombreuses Sociétés qui ont pris part aux mascarades organisées les années précédentes, à Bruxelles, ont résolu d'organiser cette année, le jour de la mi-carême, une cinquième mascarade sur le parcours de laquelle, des collectes seront faites au profit du Denier des

Ecoles. Le produit de cette collecte s'est élevé l'année dernière à 34,000 francs.

Plusieurs taverniers, restaurateurs et cabaretiers, à l'effet de contribuer à la réussite de cette œuvre et de donner une impulsion au commerce bruxellois tant éprouvé, ont résolu d'organiser entre eux une souscription dont le montant serait destiné à offrir des médailles et des primes aux Sociétés prenant part au cortège, et à donner au Comité un subsidé de 1,000 francs formant un lot unique qui sera tiré à la séance de clôture des travaux de la mascarade, entre tous les porteurs de cartes.

Le Comité organisateur s'est empressé d'accepter l'offre de ce groupe de commerçants et pris à ce sujet les dispositions suivantes :

I. — Toutes les Sociétés prenant part au cortège recevront, en souvenir de la fête, une médaille commémorative, de grand module ;

II. — Pour les Sociétés de l'agglomération bruxelloise (corps de musique), une médaille en vermeil de grand module, sera décernée : 1° A la Société la plus nombreuse; 2° A la Société la mieux costumée. En outre, une prime de 100 francs sera tirée au sort entre ces Sociétés.

III. — Pour les Sociétés de province, une grande médaille spéciale sera décernée : 1° A la Société la plus nombreuse; 2° A la Société la mieux costumée; 3° A la Société la plus éloignée.

IV. — Trois primes de 300, 200 et 100 francs, seront tirées au sort exclusivement entre les Sociétés de province.

V. — Les Sociétés concourant à l'obtention des médailles en vermeil et au tirage au sort des primes, doivent être représentées dans le cortège par 20 membres au moins et doivent compter au moins 6 mois d'existence.

VI. — Les Sociétés qui veulent prêter leur concours à cette fête sont priées d'envoyer leur adhésion à M. Jules Delecourt, président du Comité organisateur, (à la Coupe, rue des Poissonniers, 33), avant le 18 Mars 1879, à 8 heures du soir.

AU NOM DU BUREAU :

Le Président d'Honneur, CH. BULS.

Les Vice-Présidents,

JULES HOSTE, DUSTIN, BRULÉ.

Le Secrétaire, Le Président,
J. JALHAY. J. DELECOURT.

Correspondance.

Nous avons reçu dernièrement une lettre émanant probablement d'un pensionnaire de M. Abry.

L'auteur anonyme de cette missive nous reproche, dans un style d'épicier abruti par le pesage de la mélasse, d'avoir envoyé à certaines personnes une publication *manuscrite* et nous informe qu'il a déposé la dite publication entre les mains de M. le Procureur du Roi.

Ce correspondant de Gheel signe : *un père de famille indigné*. Nous sommes trop gentils pour ne pas convenir que ce père de famille est indigné puisqu'il le dit; mais nous sommes également trop francs pour ne pas lui dire qu'il est encore beaucoup plus ramolli.

Quand l'araignée, qui se livre à un petit chahut carnavalesque dans le plafond de notre correspondant, lui laissera un peu de répit, il se rendra peut-être compte que nous n'avons nul besoin de nous livrer à la confection de publications manuscrites, puisque nous avons un journal à notre disposition.

Cet imbécile typique, qui n'appuie son accusation idiote sur aucune espèce de raison, comprendra peut-être aussi, quand il jouira d'une faible lueur de sens commun, qu'il eut été facile en venant au bureau du Journal, de se rendre compte si nous étions les auteurs de la publication dont il parle et qu'il ne nous envoie seulement pas.

Père de famille indigné, voici le printemps, attention à la pousse des feuilles et ne lésinons pas sur les douches !...

A LA VILLE DE LYON

rue St-Martin-en-Ile, 6.

Bonnes chambres à la disposition des voyageurs. — Quartiers garnis à louer. — Cabinets pour Sociétés, excellent piano. PRIX-MODÉRÉS.

L'Épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue Sœurs-de-Hasque, N° 7, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. — Prix modéré et discrétion absolue.

J. LE ROUSSEAU,

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

Georges Ista, (agent de change) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRESART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

Brevet d'invention. — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inexplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères,

COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers, vient de créer une série de chignons hauts nouveautés qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

THÉÂTRE DU GYMNASÉ.

DIRECTION DE M. I. RUTH.

Bureau à 7 heures. Rideau à 7 1/2 heures.
DIMANCHE, 9 MARS 1879.

LA MARJOLAINE,

opéra-bouffe en 3 actes, musique de Lecocq.
S'adresser pour la location à M^{me} SIMON, galerie du Gymnase.

THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE

DIRECTION DE M. I. RUTH.

Bureau à 6 1/2 heures. Rideau à 7 heures.
DIMANCHE 9 MARS 1879.

TRENTE ANS

OU LA VIE D'UN JOUEUR,
drame en 6 actes.

CONCERT.

MARDI 11 MARS,

représentation extraordinaire au bénéfice de M. VICTOR, grand premier comique.

Bureau de location, chez M. Thiry, place du Théâtre, 2, et rue Grande-Bèche, 15.

ATTENTION

Avec 100 Fr., gagner 20 Fr. par jour. (SANS RISQUES).

S'adresser Comptoir Central de change, M. GEBER, point Central, boulevard Central, Bruxelles.

Librairie de l'Office de Publicité, 46, rue de la Madeleine, à Bruxelles en vente,

Conseils aux Femmes

sur les soins à donner à leur santé depuis la puberté jusqu'à l'âge le plus avancé. — Par le docteur F. J. X. SERVAIS. — Brochure petit in-8°. Prix: fr. 1-50. — Envoi franc de port en province contre timbres-poste.

HOTEL-RESTAURANT

Place des Béguinages, 8,

rue Trappé, 2.

CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

TAVERNE ST-CRISTOPHE

TENUE PAR

G. RYNDERS-GÉRARD,

7, place St-Christophe, 7, Liège.

HOTEL DU MIDI.

TABACS ET CIGARES

O. ET H. HALLUZZ,

rue des Guillemins, 87, Liège.

A LA GRAPPE DE RAISINS.

Montres et Chaines en or et en argent

PENDULES ET HORLOGERIE

Atelier de réparation d'Horlogerie et de Bijouterie

en tous genres, parfaite garantie

CHAINES, CLEFS, VERRES, CORDONS, ETC.

Vente par abonnement au mois et à la quinzaine

DE MONTRES, CHAINES, BIJOUTERIES, ETC.

ALPHONSE GALET,

HORLOGER-BIJOUTIER,

Rue Ste-Marguerite, 25, Liège.

PILULES ET ONGUENT

HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

SOCIÉTÉ D'ESCRIME ST-GEORGES
(CAFÉ VÉNITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

Léopold Jaumain, professeur diplômé d'escrime et de gymnastique, rue des Cloutiers, 2, Liège.

M. JULES BRUNCLER, à Epernay,

Représenté par Lucien PONCIN, agent général à Liège

Vins fins de Champagne, pris en cave à Epernay. — Vins extra fin, frs. 6-50. — Carte blanche, frs. 4-50. — Carte bleue, frs. 4. — Grappe d'or, frs. 3.

0^f30^{cent} en plus par 2/2 Bouteilles

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend chez tous les coiffeurs.

Maladies de la Peau, dartres, gerçures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du D^r GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix: 2 fr.

DE VERTEREN,

Librairie journaux, publications périodiques, vente au numéro et abonnement. Rempart St-Cathérine, 64, à Anvers. On y trouve le journal LE RASOIR.

Jacques DE COCK, Afficheur,

Boulevard d'Avroy, 118, Liège.

Vient d'établir en cette ville une agence générale d'affichage pour la Belgique et pour les pays étrangers.

Ce service se fera dans les conditions les plus favorables, tant sous le rapport de l'exactitude que sous celui de la rapidité. Il apportera les plus grands soins au placement des affiches, de manière à ce qu'elles demeurent visibles et intactes le plus longtemps possible, et c'est en centralisant ce service et par une surveillance continue qu'il compte obtenir ce résultat, dont il serait superflu de faire ressortir l'importance pour toutes les personnes qui emploient ce mode de publicité.

Les prix seront fixés sur les bases les plus modérées.

La Rosée du Harem à base de Glycérine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur.

On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

Liège, Imp. et lith. de J. Daxhelet.

EMBARREME

MONT DE PIÉTÉ

PHARMACIE

ACCUCHEUSE



— Le carnaval 8 jours après...

— Le carnaval 9 mois après.
Pitié pour ma bedaine
Suite d'une fredaine.

— Comment, mon paletot plein de poussière ?
— Mon ami, tu ne veux pas la croix au front, j'ai voulu te rappeler que tu es poussière et que tu retourneras en poussière.



— Tu me presses toujours la cheville entre tes mollets.
— Je me figure tenir le manche d'une cotelette; en mangeant du poisson, ça console.

— Y pensez-vous curé, manger de la viande en carême.
— Ne craignez rien, Catherine, c'est de l'hippopotame, ça vit dans l'eau.

— L'évêque déguisé en balayeuse nettoie son trottoir en temps de neige pour ne pas payer 3 frs d'amende.



— Quel est ce blanc-bec toujours caché derrière la grosse caisse des Anglais.
— C'est Napoléon IV, nous lui laverons les oreilles.
— Ça prendra du temps, car elles sont longues.

— Diable! ma langue est encore bien chargée; pourvu que ma provision de sel d'Angleterre ne soit pas épuisée.

— Les Zulus constatent que les oreilles d'un prince sont de bonne prise.



Sortie de balles.

— Tiens X., en courrier de cabinet !
— C'est en chef de cabinet qu'il aurait dû se travestir.
— Pourquoi ?
— On l'aurait vu alors en... *Statu... Quo.*

A la Chambre.

— Nouveau genre de rappel à l'ordre à appliquer à Woeste le canneur, réservé à ceux qu'il insultera.

— Bismarck, fatigué des chantuses de café-concert, nous les expédie en échange des jésuites.